

FUTURA

N. 29

MENSUEL

10 Décembre 1974

2,50 Fr.

CANADA : 55 Cents
MAROC : 2,50 D.H.
TUNISIE : 250 M.
SUISSE : 2,50 F.S.



FUTURA

Mensuel

paraît le 10 de chaque mois

Abonnement

France, un an : 28 F

Afrique du Nord
Communauté et Etranger

un an : 33 F

C.C.P. LYON : 1418-89

Adresser toute la
correspondance à :

EDITIONS LUG

6, rue Emile-Zola
LYON-2^e

Joindre :

- pour toute réponse à une lettre, un timbre français à 0,80 F., votre nom et votre adresse écrits lisiblement.
- pour changement d'adresse à un abonnement, 2 timbres français à 0,80 F.

Vous lirez dans ce numéro :

- LARRY CANNON
- VARIETES
- JEFF SULLIVAN



Complétez votre
COLLECTION
avec le magnifique

poster
de STRANGE 60

Le journal des
SUPER-HEROS

tout en couleurs !

prix exceptionnel 4 F

LARRY CANNON

11 ÈME ÉPISODE



LAZLO GÖRDE , EX-
AGENT DE LA C.I.A ...
CE QU'IL SAIT DES
PARASITES DANS LES
PAYS DE L'EST EST
CAPITAL ...

DÉGUISE EN TZIGANE, LARRY
CANNON A MISSION DE LE
RAMENER À TOUT PRIX ...

MAIS POUR CELA
IL LEUR FAUT
D'ABORD PASSER ...

... LE RIDEAU DE FER!

1

QUELQUE PART SUR UNE ROUTE DE HONGRIE
PROCHE DE LA FRONTIÈRE AUTRICHIENNE ...



À TON AVIS, LAZLO,
LA FRONTIÈRE
EST ENCORE
LOIN ?

NON ! NOUS
DEVRIONS Y ÊTRE
DEMAIN.

IL FAU-
DRA ÊTRE ENCO-
RE PLUS PRUDENTS.
LES GARDE-
FRONTIÈRES SONT
PLUS VIGILANTS
QUE LA
POLICE DES
VILLAGES.

JE SAIS.
PERSONNE
NE PASSE LE
RIDEAU DE
FER
FACILEMENT !



SI MIARKA
NE COMPTAIT PAS
TELLEMENT
SUR NOUS POUR
ALLER EN AMÉ-
RIQUE, JE...

ATTENDEZ !
ÉTEIGNEZ
ÇA !



VITE !
NOUS
AVONS
PEUT-ÊTRE
LE TEMPS
DE DÉGA-
GER LA
ROUTE... !







VENEZ ! NOUS
ALLONS CAMPER
PAR ICI !



TU NE VEUX PAS.
ESSAYER DE
PASSER CETTE
NUIT ?

NON.
NOUS NE CONNAIS-
SONS PAS LE
TERRAIN ET CE
SERAIT TROP
DANGEREUX.



PEU
APRÈS...

NOUS SOMMES
EXACTEMENT ICI. LA
FRONTIÈRE EST À
TROIS KILOMÈTRES ET
IL Y A UN POSTE AU
NORD ET UN AUTRE
AU SUD-OUEST.



IL NOUS FAUDRA DONC
PASSER ENTRE
LES DEUX !

DEMAIN MATIN, LARRY
ET MOI IRONS
JETER UN COUP
D'OEIL. VOUS
NOUS
ATTENDREZ
DANS
LES
BOIS.



JE POURRAIS Y ALLER AUSSI.
J'AI UNE TRÈS BONNE
VUE ET...

NOUS AUSSI,
FILLETTE. ET CECI
EST UNE
AFFAIRE
D'HOMMES !



ET, À L'AUBE DU
LENDEMAIN...

C'EST LA TROISIÈME
PATROUILLE DEPUIS SIX HEU-
RES CE MATIN. ELLES PASSENT
DONC TOUTES LES VINGT
MINUTES.

ÇA NE NOUS
LAISSERA PAS
BEAUCOUP
DE TEMPS...









EN EFFET...

FILE, LAZLO ! JE VAIS
TENTER DE LES
RETENIR !

PAS
QUESTION !

ARF!

GRRR

AA-RGH!

OUCH !
QUELS
CROCS !

AiiEEE!!

SWACK!

AGGHH...
IL VA ME...

9



MAIS...

A TOI, BUFFALO BILL...
VAS-Y ?

ARF!
GRRR

ROARR

MIARKA ?

VRRRR

GRRR!

AIEEEE!!

AHHHH!
.....

ALORS,
YANKEE ?
TOUJOURS
PAS BESOIN
DES
FEMMES ?





SI NOUS ABATTONS
FROIDEMENT CE
SOLDAT LES AUTRES
SAURONT QUE
NOUS NE SOMMES
PAS SEULEMENT
DES ROMANICHELS
EGARES EN ZONE
INTERDITE.





D'ACCORD !
FILONS ET
REJOIGNONS
LES AUTRES !



POUR UN BU-
REAUCRATE, LAZLO,
TU ES PLUTÔT
MUSCLÉ !

C'EST VOUS,
CAPITALISTES
AMOLLIS, QUI
NE SÂVEZ
PAS GARDER
LA FORME !



EN TOUT CAS, PAS QUES-
TION DE FRANCHIR
CES BARBELES !

POURTANT NOUS
DEVONS ABSO-
LUMENT
PASSER !



DONNE-MOI TA CARTE,
LARRY ! J'AI PEUT-
ÊTRE UNE
AUTRE
IDÉE !



ET, AU CRÉPUSCULE...

NOUS
ALLONS TENTER DE FAIRE SAU-
TER LEUR BARQUE. DÈS QUE VOUS
ENTENDREZ L'EXPLOSION,
LAISSEZ-VOUS
DÉRIVER !

COMPRIS, CAMA-
RADE YANKEE !



ET QUOIQU'IL
ARRIVE, RESTEZ À PLAT
VENTRE ! ILS VONT TIRER
SUR VOUS DES
DEUX RIVES !



BONNE
CHANCE, PETIT
YANKEE ! TU
EMPORTES MON
PASSEPORT
POUR
L'AMÉRIQUE !



JE DOIS RETENIR
MON SOUFFLE ET
FAIRE SURFACE
DERRIÈRE LEUR
BARQUE...



MAIS LARRY A
MAL CALCULÉ SA
DÉRIVE ET...

J'ESPERE
QUE JE
SUIS... MALE-
DICTION !

CAMARADE
LIEUTE-
NANT !

SPLAF!

OUCH!

BONK!

16



D'INTERMINABLES MINUTES
PASSENT...



LAZLO A DÛ SE NOYER.
AUCUN ÊTRE HUMAIN
NE PEUT RESTER
DIX
MINUTES
SOUS
L'EAU
SANS
RESPI-
RER !





PLONGE !
COUPE LES
FILETS
LE BAC
ARRIVE !

DONNE ÇA !

ACK
ACK
ACK



UNE PLUIE DE BALLE S'ABAT SUR LE BAC...

DZiiin
DZiiin

ÇA VA !
GRIMPEZ !
VITE !

BLAM
BLAM

ACK
ACK
ACK





ENFIN...

ÇA VA. NOUS SOMMES TIRÉS
D'AFFAIRE ?

ESSAYONS
DE
GAGNER
LA
RIVE.



C'EST BIEN VRAI,
MR CANNON ?
NOUS SOMMES À
L'OUEST ?

OUI,
PETITE
MARKA ?
TON RÊVE VA
SE RÉALISER ?



MAIS...



CHUT ?
ÉCOUTEZ...



VEUILLEZ MONTER
À BORD. NOUS
PRENDRONS
VOTRE PONTON
EN
REMORQUE !



KABAI ! CE
NE SONT
PAS DES
HON-
GROIS...

NON !
CE
SONT ...

... LES
AUTRI-
CHIENS !



YOUPEEEE!!



LE LENDEMAIN SOIR...

UNE HEURE DIX DE RETARD !
SAVEZ-VOUS CE QUE ÇA
CÔUTE AUX CONTRIBUABLES
DE FAIRE ATTENDRE
UN AVION
PAREIL ?

SWIISSHHHH!!!

ÉCOUTEZ, CANNON !
J'AI ACCEPTÉ
D'EMMENER
VOS AMIS
TZIGANES...

J'AI MÊME ACCEPTÉ
D'EMMENER AUSSI
L'OURS ET LE
SINGE !

MAIS JE N'ACCEPTERAI
PAS D'ATTENDRE
QUE CETTE SACRÉE
GAMINE AIT
TERMINÉ
SES
COURSES
EN
VILLE !!!

MAJOR !
LA VOILÀ !

24

QU'EST-CE QUE...
C'EST POUR ÇA
QU'ELLE M'A
DEMANDE DE
L'ARGENT
AUTRICHIEN ?



KABAI, MON FILS ? VOIS-
TU CE QUE JE VOIS ?

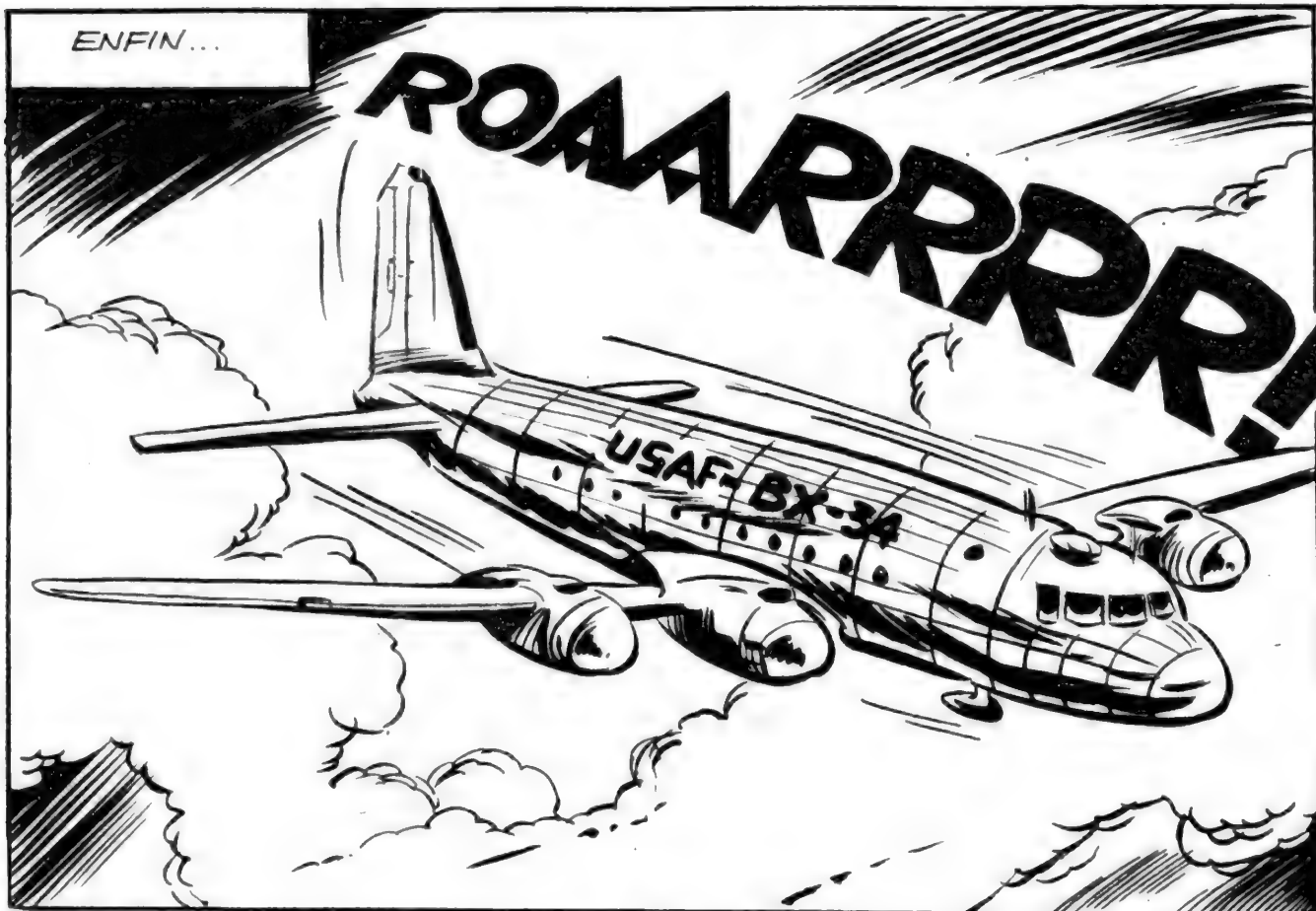
J'AI BIEN PEUR
QUE OUI
P'PA





ENFIN...

ROAARRRR!



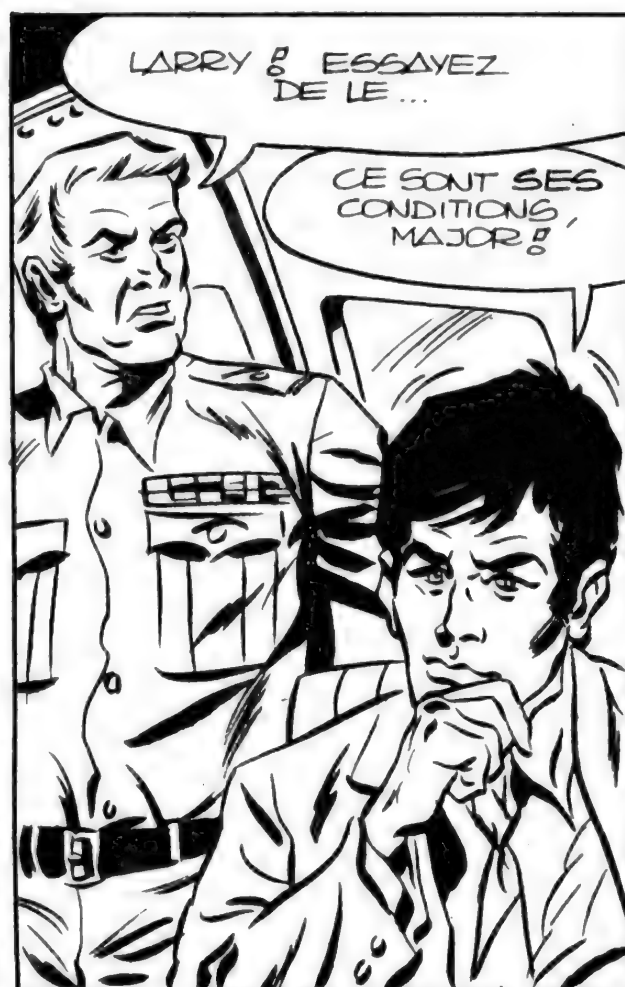
MONSIEUR GORDE
LE TEMPS PRESSE ! SI
VOUS COMMENCEZ À ME
FAIRE VOTRE RAPPORT
SUR L'INFILTRA-
TION DES PARASI-
TES À
L'EST !

DÉSOLÉ
MAJOR, PAS
QUESTION !



VOUS CONNAISSEZ MES
CONDITIONS. JE NE
PARLERAI QUE DEVANT
LES PLUS HAUTES
AUTORITÉS
D'AMÉRIQUE !





C'EST AINSI QUE PLUS TARD ...

BON
SANG !
VOUS PRENEZ
LES CHOSES AU
SÉRIEUX ICI.
CETTE BASE EST
EN ÉTAT DE
SIÈGE !

VENEZ, LAZLO, VOUS AL-
LEZ RENCONTRER
NOS GRANDS CHEFS
MILITAIRES.



LA SITUATION NE
S'EST PAS AMÉLIO-
RÉE DEPUIS QUINZE
JOURS. LES
PARASITES TIEN-
NENT MAINTENANT
LES TROIS
QUARTS
DU
PAYS.



QU'EST-CE QUE
C'EST QUE ÇA ?

UN
POSTE DE RAYONS X.
PASSEZ SIMPLEMENT
DEVANT. IL DÉTECTE
TOUT OBJET MÉTALLI-
QUE SUR UN ASSAS-
SIN ÉVENTUEL !



CERTAINEMENT
PAS !







ENTREZ, MESSIEURS.
ASSEYEZ-VOUS.

MONSIEUR
GORDE,
VOUS AVEZ DE-
MANDE À FAIRE
VOTRE RAPPORT
DEVANT LES
PLUS
HAUTES
AUTORI-
TÉS...



VOUS AVEZ DEVANT VOUS LES
CHEFS CIVILS ET MILITAIRES
CHARGÉS DE LA
DÉFENSE DES
ÉTATS-UNIS.

JE SUIS TRÈS
HONORÉ,
MESSIEURS,
MAIS...



... JE NE VOIS
PAS LE
PRÉSIDENT.











WHAMM!

BIEN JOUÉ,
LARRY!

UNGHHH!



IL EST
FORT
COMME
DIX
HOMMES!

HAA-ANNN!

C'EST ÇA
LA CRÉATURE,
MAIS PAS
L'HOMME!

CRASH!

36



ET, PARTOUT...

QU'EST-CE QUE TU VEUX
À CET AVION ?

UNE SIMPLE
VÉRIFICATION !











BON SANG !
DIRE QU'ILS CON-
TRÔLAIENT TROIS
DE NOS
RESPONSABLES
MILITAIRES
LES
PLUS
IMPORTANTES !



COMMENT AVEZ-VOUS FAIT POUR
DEVINER, LAZLO ?

BAH ! JE
VIS DEPUIS DES
SEMAINES PARMI
EUX, C'EST
TOUT !



VENEZ, JE VOUS
OFFRE UN VERRE
À TOUS LES
DEUX ! NOUS
L'AVONS
BIEN
GAGNÉ !







TOUT HOMME OU FEMME
PORTANT MÊME UN SIMPLE
CALOT DE SERVICE
SERA ABATTU
SANS
SOMMATIONS !

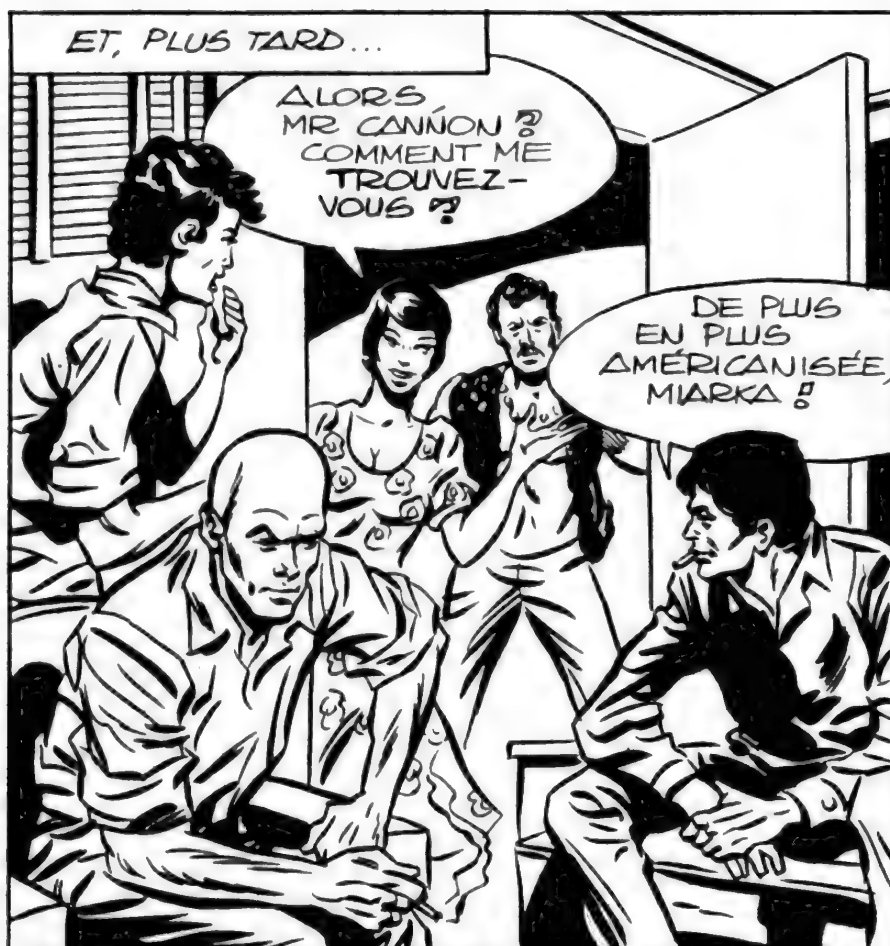
PEUUT!

L'OBLIGA-
TION D'UNE COUPE
DE CHEVEUX RÉGLE-
MENTAIRE SERA EXIGÉE
MÊME DU PERSONNEL CIVIL !

JE ME PLAINDRAI !
ILS N'ONT PAS LE
DROIT D'EXIGER
ÇA !

BAH !
TU LES LAIS-
SERAS REPOUS-
SER APRÈS
LA GUERRE !

SKRII!







NATURELLEMENT, ILS
N'ONT EU AUCUN MAL À
PRENDRE LE CONTRÔLE
DES PAYS AFRICAINS...



TOUTES LES COMMUNICATIONS
AVEC L'INDE ET L'EXTRÊME-
ORIENT SONT COUPÉES... QUANT
À LA CHINE...



...LES RAPPORTS DE NOS AGENTS À PÉKIN
SONT EXTRÊMEMENT
PESSIMISTES !





ATTENTION, ATTENTION. L'AVION PRÉSIDENTIEL EST ANNONCÉ !...

VENEZ. LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT A MIS LE PRÉSIDENT AU COURANT.

MAIS VOUS DEVEZ D'ABORD LUI ÊTRE PRÉSENTE !

ALLONS-Y. J'ESPÈRE QUE VOS INFORMATIONS LUI FOURNIRONT LA SOLUTION...

...PARCE QUE C'EST NOTRE DERNIÈRE CHANCE !



DE LONGUES MINUTES
PASSENT...

QUE FONT-
ILS ?

LAZLO
EST ASSIS
EN FACE
DU PRÉSIDENT.
ILS PARLENT.



NOUS CONNAISSONS
LAZLO GÖRDE. C'EST
BIEN L'HOMME QUI
FIGURAIT SUR NOS
PHOTOS.



IL NOUS A AIDÉS
À DÉMASQUER LES
PARASITES INFIL-
TRÉS CHEZ NOUS.
IL EST PARFAI-
TEMENT
HUMAIN...



BON SANG !!! PARFAI-
TEMENT HUMAIN !!!
C'EST ÇA ?
DERRICK !!!











DÈS QUE CETTE CHOSE
SERA POSÉE SUR MOI,
CONSIDÉREZ -MOI
COMME
DESTITUÉ !







H
u
m
o
r

S
at.
al



LE MAGICIEN

Nouvelle de Claude J. LEGRAND

MA Chevrolet mit un temps fou à démarrer et j'arrivai en retard. Toute la presse locale était déjà là, plus des parents, des amis et une foule de curieux attirée par la présence des voitures de police.

Le sergent Botkins me connaissait de vue et me laissa passer sans même jeter un coup d'œil à mon coupe-file de journaliste. En trois enjambées je fus dans le hall de Smithson's Mansion, sorte de caverne d'un goût douteux qui semblait surgir d'un décor de film sur la Rome antique. Un noyau compact était agglutiné au pied de l'escalier de marbre. Jouant des coudes, je parvins jusqu'au premier rang et je vis Barbara Smithson assise lamentablement sur la dernière marche. Elle était en peignoir, des bigoudis sur un côté de la tête et pleurait à petits sanglots en caressant un lapin blanc qu'elle tenait sur ses genoux. A ses côtés, une blonde en blouse blanche et voile bleu répétait sans arrêt :

— Calmez-vous, Mrs Smithson... tout ira bien maintenant...

Elle avait dû apprendre cette phrase à l'école d'infirmières et elle tenait à la placer. Me dégageant de la cohue, je parvins à tirer O'Malley dans un coin :

— Qu'est-ce que c'est que ce cirque ? Pourquoi m'as-tu fait venir en me disant que c'était dans les cordes de mon canard ?

O'Malley est la crème des flics. Nous jouons au bowling ensem-

ble le samedi et il dîne à la maison presque chaque fois qu'il prend son service à minuit. Il me lança un regard mi-figue mi-raisin :

— Tu es bien l'envoyé spécial d'ASTROLOGIA, non ? Harold Smithson a disparu et l'épouse éplorée a retrouvé ça dans ses papiers.

Il me tendit un paquet de lettres composées avec des caractères découpés dans les journaux suivant la recette des maniaques de l'anonymat. Il y en avait trois et toutes disaient la même chose :

— SMITHSON - LE - VOLEUR. DEPOSE 50.000 DOLLARS DEMAIN MATIN DANS TA POUBELLE, SINON JE TE CHANGE EN LAPIN BLANC. - LE MAGICIEN.

Du pouce, je désignai la cohue derrière nous :

— Tu veux dire que l'animal, sur les genoux de sa femme...

— Ouais ! Barbara Smithson a retrouvé cette bestiole ce matin dans son lit... enroulée dans le pyjama de son mari !

Je laissai échapper un sifflement involontaire. Quand on gagne son pain en écrivant des absurdités mystico-fantastiques, l'in vraisemblable ne vous fait pas peur. Mais je connaissais le lieutenant O'Malley depuis dix ans :

— Tu ne vas pas me dire que tu marches dans cette combine ?

Il souleva son chapeau pour

gratter ses rares cheveux roux :

— Eien sûr que non, Frank.
Mais on commence quand même à
se faire du souci...

— Parce que c'est le quatrième
lapin blanc que nous avons sur
les bras depuis une semaine !

— Du SOUCI ? Pourquoi ça ?

Il ne put venir à la maison que



LE MAGICIEN

(suite)

le surlendemain soir et Sue-Ann dut promettre qu'elle ferait des crêpes au miel qu'il adorait. Une fois la panse bien garnie il consentit à en dire plus :

— Ça a commencé il y a dix jours. Au début, tout le monde a cru à la tentative de chantage d'un déséquilibré, mais trois disparitions en une semaine, ça crée un vide, surtout quand il s'agit chaque fois d'hommes importants ! Correy, Baines, Oswald Klein et maintenant Smithson ! Et cette fois, plus moyen de garder la presse hors du coup !

— Et chaque fois, demanda Sue-Ann, vous retrouvez un lapin ?

— Oui. En train de batifoler dans les frusques que le gars portait au moment de sa disparition. Une histoire de dingue, je vous dis...

— Je suppose que vous enquêtez sur les cinglés de la région ?

— Bien sûr. Nous avons fourré au bloc tout ce que nos fiches contiennent de cerveaux fêlés pour les interroger mais ça ne donne rien. L'enquête tourne en rond.

— D'autres lettres ?

— Pas à notre connaissance. Mais avec la publicité faite à l'affaire Smithson, je me demande si les destinataires de ces poulets délirants ne se résignent pas discrètement à cracher au bassinet !

— Vous voulez dire qu'ils paient explosa Sue-Ann ?

O'Malley haussa les épaules et eut un geste fataliste :

— Ce sont tous des hommes riches, il les choisit bien. Et puis mettez-vous à leur place, Sue ! Ça vous dirait de finir dans la peau d'une chouette petite lapine angora ?

Ma femme lui tira la langue et commença à desservir la table. Mais tout de même, sa dernière remarque avait jeté un froid.

Trois semaines passèrent. Comme tous mes confrères, j'avais fait un papier sur le mystérieux Magicien et ses petits lapins aux œufs d'or. ASTROLOGIA ne pouvait rester en arrière-ligne sur un coup pareil et j'eus droit à sept pages avec photos.

O'Malley se faisait rare. Lui et ses gars passaient la ville au peigne fin, embarquant les voyantes, les devins, les rebouteux et même un prestidigitateur de passage. Sans aucun résultat. En fin de compte, c'est moi qui me décidai à l'appeler sur l'insistance de Sue-Ann.

— Dis-lui que j'ai peut-être une idée. Elle ne vaut pas cher mais faute de mieux...

Le lieutenant se pointa à la maison à huit heures du matin après avoir passé la nuit à patrouiller les bas quartiers en voiture. Il était d'une humeur masacrante et nous ne lui en voulions pas. Après lui avoir offert du café, Sue-Ann lui tendit une lettre froissée qu'elle tira de son sac :

— Je suis allée fouiner dans les archives d'ASTROLOGIA. Nous avons un courrier des lecteurs et les gens nous écrivent pour les choses les plus ahurissantes. Pardessus l'épaule d'O'Malley, je me penchai sur le papier d'écolier recouvert d'une écriture appliquée de primaire :

— Chair courrier des lecteur.

J'écri pour dir que mon voisin Jeb Houston, c'est un malfésant. Il change les poules en cochon et les canars en rat. Il est surment sorcié. Vous devrié fair quelquechose pasque le pasteur, y veut pas s'an occupé. Cet home c'est une calamité. Merci.

Votre dévoué : Sarah Holmes.

O'Malley se frotta les yeux, incrédule. Assez satisfaite de son petit effet, Sue-Ann ajouta avec un naturel étudié :

— Je me suis un peu renseignée. La lettre est vieille de huit mois et Sarah a quitté la région, mais Jeb Houston habite ici.

Le lieutenant lui arracha voracement le carnet qu'elle lui tendait. Il lut en détachant bien ses mots :

— Jeb Jérémie Houston. Oak Bend, Swamps District N 17. Je vois où c'est, ajouta-t-il. En plein dans les marécages.

Il se leva pour partir. Je saisis la balle au bond :

— Hé, Pat, n'oublie pas d'où vient le tuyau. Je veux être le premier dans le coup et avoir l'exclusivité.

— D'accord, d'accord ! C'est juré sur la tombe de ma vieille mère. Dieu la bénisse ! Mais pour le moment, fiche-moi la paix...

Il fut sur le perron avant qu'aucun de nous deux puisse ajouter un mot.

La voiture s'embourba pour la quinzième ou la seizième fois. Sur le siège arrière, l'adjoint Bangles avala laborieusement sa salive :

— Nous y sommes presque, lieu-

tenant. Vous pourriez ralentir un peu.

— Avec votre andouille de sheriff qui a voulu faire du zèle et s'est fourré dans la gueule du loup ? J'avais pourtant dit à ce crétin de vérifier le compte en banque de Jeb Houston et rien de plus !

— Le sheriff Jones a cru bien faire, lieutenant, expliqua piteusement Bangles. Quand il a vu que le vieux Jeb avait trois cent mille dollars à son compte, il s'est dit que..

— Ça suffit, grogna O'Malley. Vous l'avez déjà dit !

Nous roulions depuis une heure dans la boue et la vase et la belle Ford blanche de Pat ressemblait à un monstre gluant et ignoble. Il n'avait pas voulu prendre une voiture de la police pour ne pas donner l'éveil à notre gibier et il s'en mordait les doigts.

— C'est là-bas, se risqua à remarquer Bangles. Derrière les palétuviers. Il vit tout seul dans une cabane en planches.

Je mis pied à terre et passai mentalement aux profits et pertes mes belles chaussures d'été. Faisant le moins de bruit possible, nous fîmes les derniers cent mètres à pied.

Comme O'Malley s'y était attendu, la cabane était vide, l'oiseau s'était envolé. Il n'y avait qu'un porcelet de quelques mois qui s'attachait à nos pas avec une insistance touchante et que Bangles chassa d'un coup de pied. Le porcelet ne dut pas aimer ça car il mordit vicieusement le sheriff à la cheville. Bangles s'apprêta à lui expédier un nouveau coup de pied, mais cette fois en visant mieux. Soudain, il pâlit brusquement. Nous lui avions tout raconté dans la voiture et il avait compris.

— Lieutenant... Re...Regardez !

LE MAGICIEN

(suite)

Il se pencha et dégagea doucement la courroie de cuir que nous avions d'abord prise pour une sorte de collier au cou du jeune cochon. Au bout de la courroie vinrent l'étui à revolver, la paire de menottes et la plaque d'Officier de la Loi :

— Le... sheriff... Jones !

O'Malley perdit un instant son sang-froid et explosa :

— Maintenant je sais qui tu es, Jeb Houston ! Et je t'AURAI !

Il me sembla entendre une sorte de rire silencieux dans les marécages. Le porcelet eut un grognement triste.

Il ne restait plus qu'à revenir à la voiture. Bangles porta le porcelet dans ses bras avec une tendresse pleine de respect.

Dans une petite ville, le jour de la fête de l'Indépendance est toujours une grande affaire. Mais ce 4 juillet là était en passe de battre tous les records d'affluence. Il y avait sûrement vingt mille personnes massées sur la plage et tenues à distance des cabines par le service d'ordre. Toute la presse avait publié la lettre du magicien au Maire :

Monsieur le Maire,

Je ne suis pas un assassin. J'ai eu ce que je voulais et je n'en demande pas plus pour le moment.

Placez les quatre lapins et le cochon dans cinq cabines sur la plage demain à midi et attendez ma clémence.

Le Magicien.

Après une réunion plutôt houleuse du conseil municipal, il avait été décidé d'en passer par les exigences du dément par égard pour les familles qui entendaient bien ne pas renoncer à cette chance minime de récupérer leurs chers disparus. Placé à côté de moi à cinquante mètres des cabines, O'Malley me prit le bras :

— Qu'il réussisse ou non son tour de passe-passe, notre ville va être la risée de toute la nation. Quant à sa police...

Il n'ajouta rien, mais je savais ce qu'il éprouvait comme tous ses collègues de la Force Publique. Une police incapable d'empêcher un enchanteur moderne de changer en lapins blancs les citoyens qu'elle a mission de protéger n'inspire guère confiance. Il était midi moins une ; tout le monde devait s'attendre à une explosion, à un flash de lumière éblouissante ou à un truc de ce genre car à midi cinq secondes il y eut un immense soupir de déception qui monta de la foule.

Puis une cabine de bain s'ouvrit, puis une autre, puis toutes les cinq. Plusieurs dames de l'assistance détournèrent pudiquement la tête car les cinq hommes qui en sortirent étaient aussi nus qu'Adam au sixième jour de la création. Mais ceci fut noyé dans l'ovation qui monta de la foule. Le Magicien était en passe de devenir le personnage le plus populaire de l'état de Floride.

Tandis que les disparus étaient fêtés, embrassés et naturellement vêtus de façon décente, O'Malley s'assit à même le sable et se prit la tête dans ses mains. J'avais vraiment pitié de lui à ce moment-là et j'aurais fait n'importe quoi pour lui donner sa chance de redorer

son blason et celui de la police.

Je me dis que cette crapule de sorcier qui n'était finalement qu'un sale maître-chanteur cupide était sûrement là, quelque part dans la foule. Ce n'était pas le genre de type à manquer un triomphe pareil. J'avais l'impression de sentir son regard ironique posé sur moi et sur le pauvre O'Malley.

Et soudain, je le vis.

Il se tenait un peu à l'écart de la foule et malgré ses vêtements de bonne coupe, quelque chose dans sa démarche trahissait le touseux qui avait toujours vécu dans les marais. Je pris le bras d'O'Malley et je le lui montrai d'un signe du menton.

— C'est lui. J'en suis sûr !

— L'homme avait dû sentir qu'il était déçu car il tourna



LE MAGICIEN

(suite)

les talons et prit sa course en direction des tribunes de la piscine, complètement désertes. Le lieutenant ne perdit pas de temps à réfléchir. Il se lança à sa poursuite, dégainant son 38 Spécial dans le même mouvement. Je courus derrière eux, bien décidé à ne rien manquer de ce revirement subit.

Le type maigre courait lui aussi comme s'il avait eu le diable à ses trousses. En trois enjambées il escalada les gradins et se retrouva le dos au parapet, pris au piège comme un sale rat d'eau qu'il était, avec O'Malley qui lui coupait la retraite.

A ce moment, Pat aurait dû tirer, mais nos policiers ne sont pas entraînés à abattre froidement un homme désarmé. Il s'avança calmement vers le type pour procéder à son arrestation. Je voulus lui crier de faire attention, de reculer, mais l'autre agit avant moi. Il fit claquer ses doigts et, dans la même seconde, j'entendis le pistolet de Pat tomber sur le ciment.

Figé sur place, je vis distinctement mon vieux copain retrousser ses babines, montrer les crocs et se ramasser pour bondir, les poils de l'échine hérissés. Je ne sais pas si vous avez déjà vu un setter irlandais se mettre VRAIMENT en colère, mais il y a de quoi vous ficher le trac. Le magicien venait de changer O'Malley en chien de chasse, mais il ne s'attendait pas à le voir lui sauter immédiatement à la gorge. Pat commit sûrement une erreur en le chargeant ainsi, mais à sa place, j'en aurais fait tout autant.

Fou de peur, l'homme des marécages enjamba la balustrade et sauta dans le vide. Je fermai les yeux en entendant son corps s'écraser à douze mètres plus bas sur le ciment.

Pat O'Malley dut comprendre en même temps que moi ce que signifiait pour lui la mort du Magicien. Il remua tristement la queue et vint se blottir misérablement contre ma jambe.

Tout ceci est arrivé il y a 3 ans et O'Malley vit toujours avec nous. Il regarde la télévision tous les soirs en notre compagnie et les trois cinémas de la ville acceptent maintenant de lui laisser voir le film à la condition qu'il paie place entière. On nous considère simplement comme de doux cinglés tout à fait inoffensifs.

Avec le temps, l'affaire du Magicien est tombée dans l'oubli. L'existence a repris son cours et les gens qui se souviennent encore de cette histoire doivent simplement se demander s'ils ont rêvé. Les victimes n'en parlent naturellement jamais. Personne n'aime raconter à ses amis qu'il a été durant trois semaines un lapin blanc ou un porcelet.

Pat est sans doute le seul setter irlandais des Etats-Unis à manger deux fois par semaine des crêpes au miel. Sue-Ann les lui prépare religieusement en lui racontant les petits potins de la journée tout en attendant que je rentre du journal.

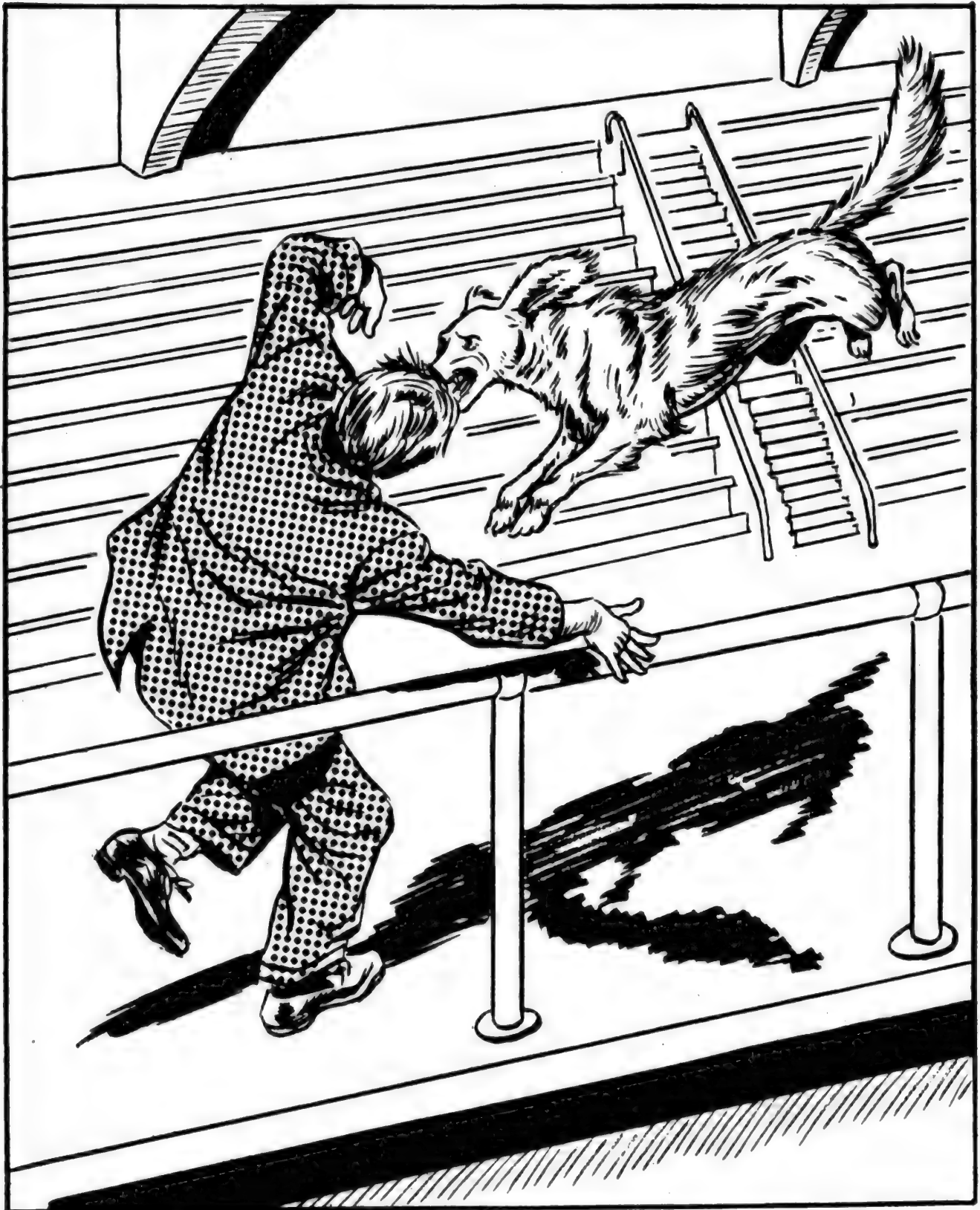
Il n'empêche que Pat se fait vieux. Un chien ne vit pas aussi longtemps qu'un lieutenant de police et nous sommes terriblement pressés par le temps.

Pourtant, nous n'avons pas perdu tout espoir. Chaque mois, dans **ASTROLOGIA** et dans toutes les revues qui traitent de la magie, des Arts Mystiques ou tout simplement du para-normal, nous passons la même annonce :

ON DEMANDE :

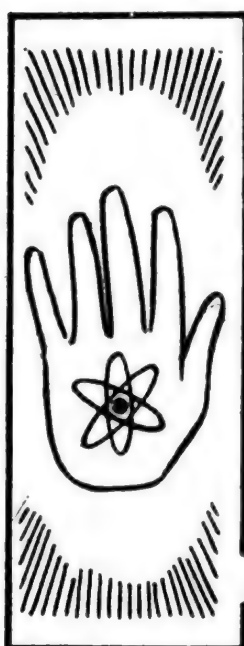
Magicien expérim. capable changer Setter Irlan. en Officier de Pol. Grosse Rémun. Discrét. Assur. Ecrire à la revue qui transmettra.

FIN



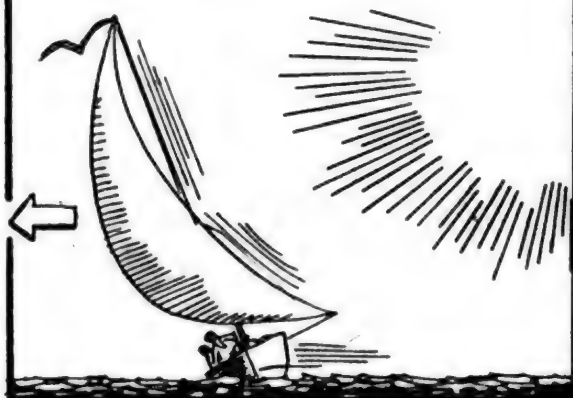


C'EST UNE SÉRIE DE VIOLENTES EXPLOSIONS QUI POUSSENT VOTRE AUTOMOBILE, MAIS L'ACCELERATION EST PROGRESSIVE.

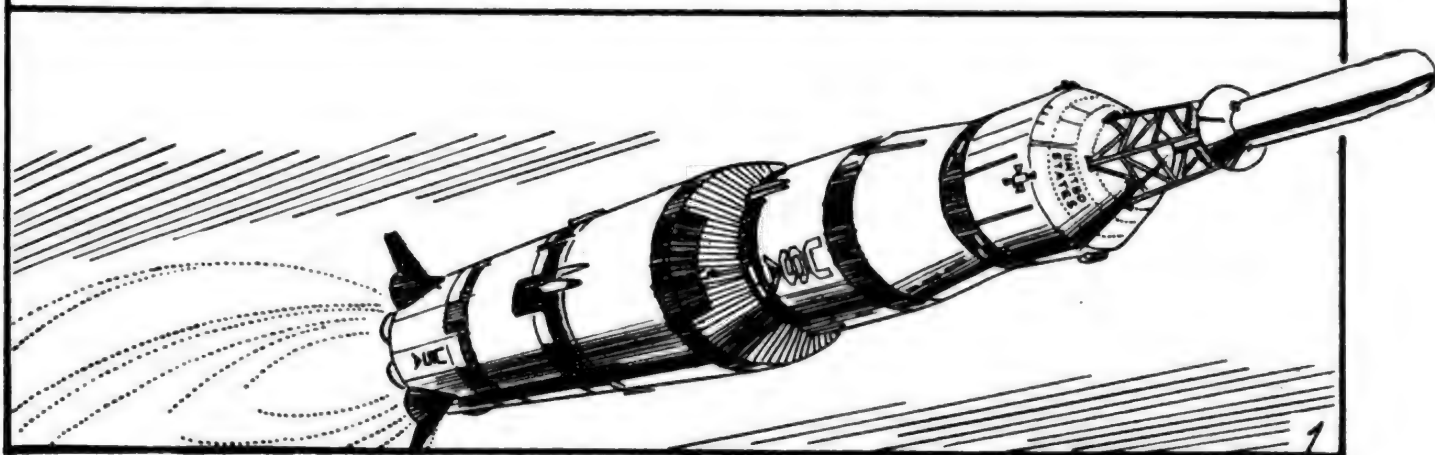


NOTRE NOUVEL AGE

LE SOUFFLE D'UNE EXPLOSION SE TRANSMET À GRANDE DISTANCE ET PEUT EXERCER UNE POUSSEE.

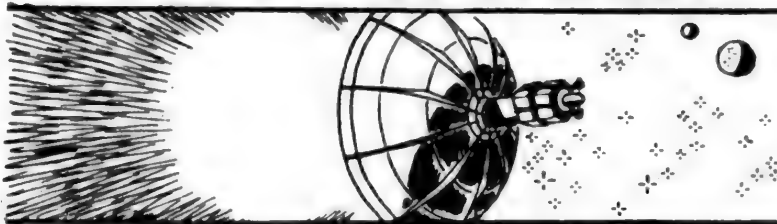


PROPULSION PAR BOMBE NUCLÉAIRE. PEU DE TEMPS APRÈS LE LANCEMENT DU 1^{er} SPOUTNIK, ON A COMMENCÉ À ÉTUDIER LA PROPULSION DANS L'ESPACE PAR BOMBE NUCLÉAIRE. MAIS LORSQUE LE "PROJET ORION" FUT CONÇU, D'ÉNORMES FUSÉES CHIMIQUES ÉTAIENT CONSTRUITES. AVEC CELLES-CI, LA VITESSE D'ÉJECTION ÉTAIT LIMITÉE.

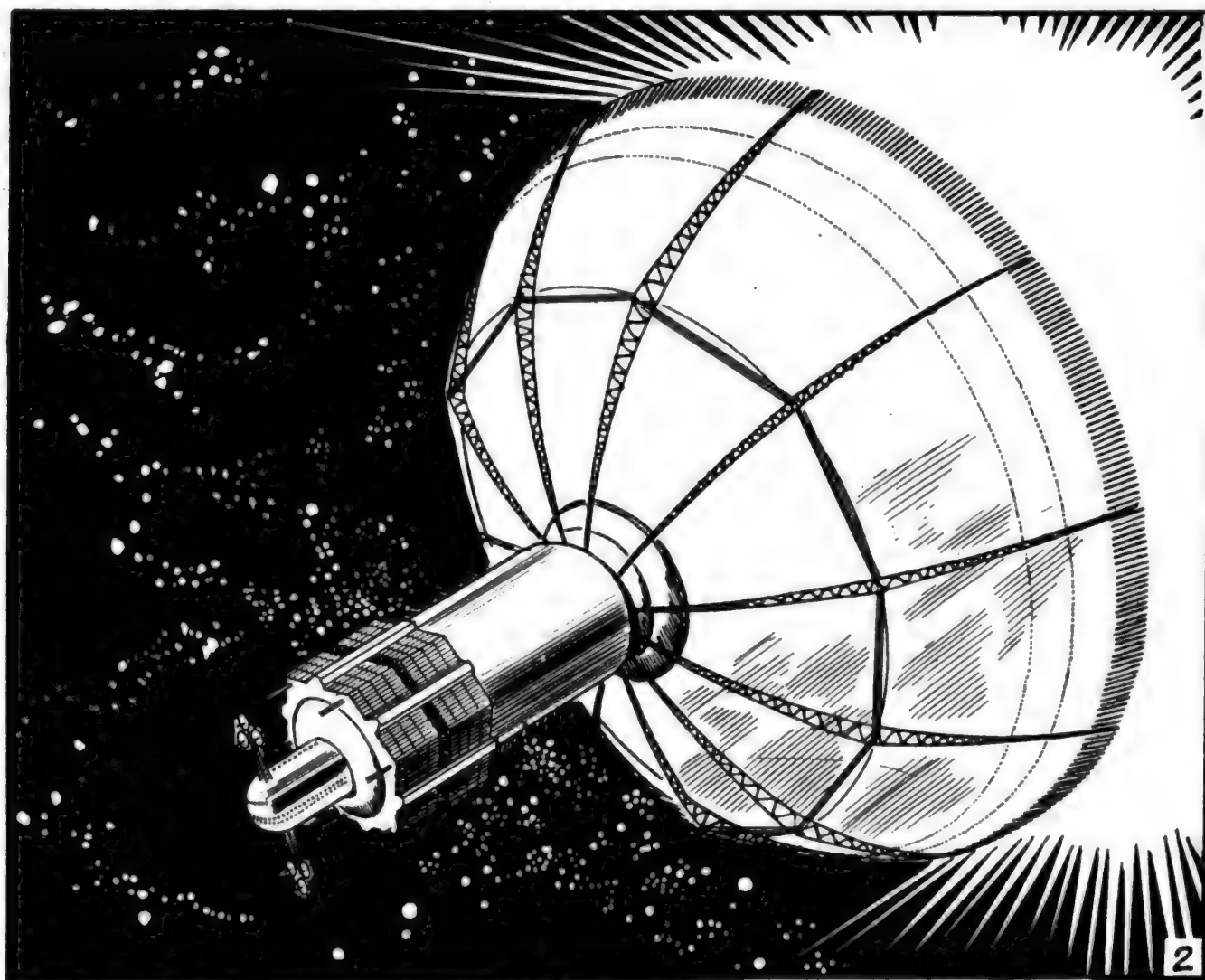


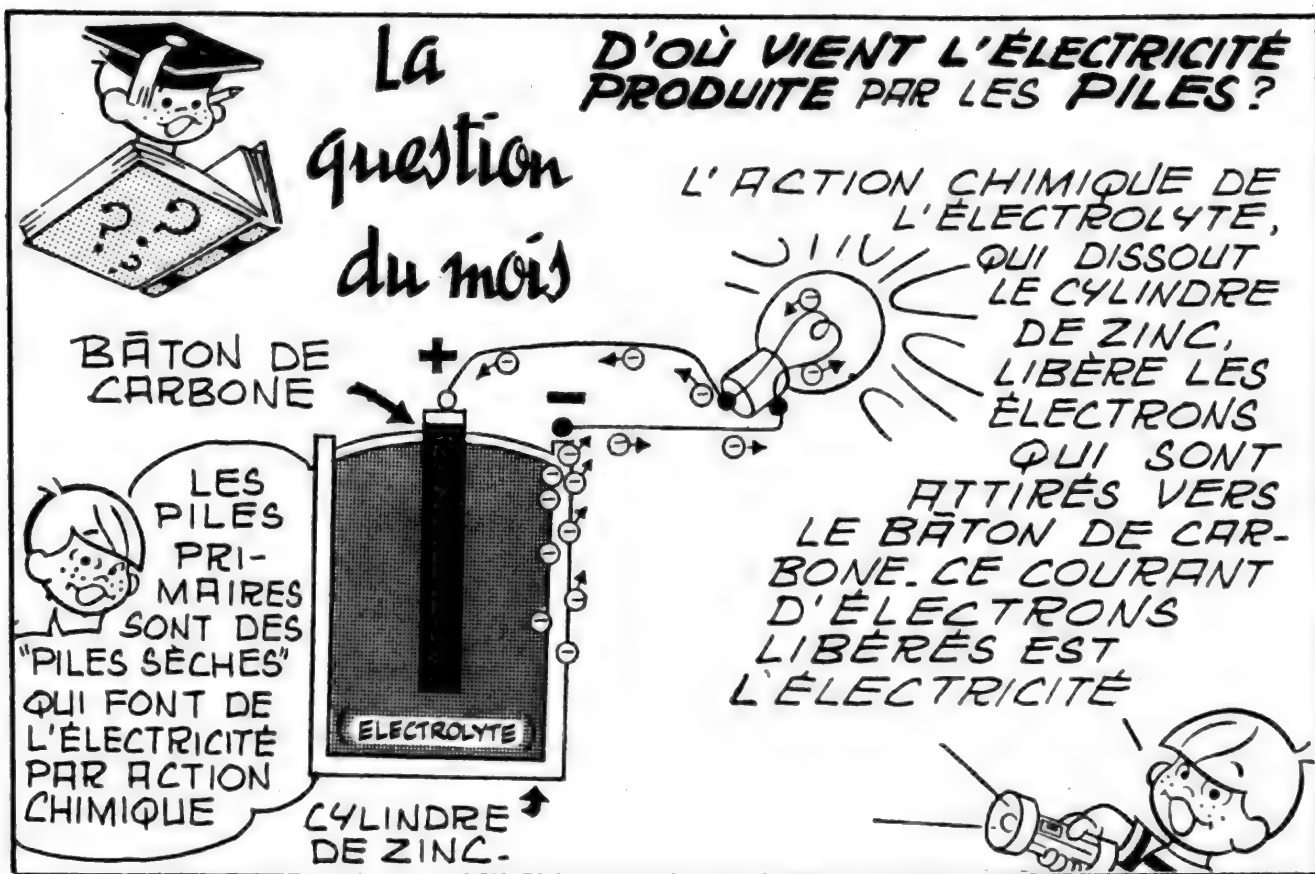
POUR LES VOYAGES INTERPLANÉTAIRES, IL FAUT TROUVER UN CARBURANT DE FUSÉE QUI DONNERA LE RAPPORT DE MASSE LE PLUS FAVORABLE - EN GROS, RAPPORT ENTRE LE POIDS DE CARBURANT ET LA POUSSÉE OBTENUE.

AVEC L'EXPLOSIF NUCLEAIRE LE RAPPORT EST 100 FOIS PLUS FAVORABLE QU'AVEC LE CARBURANT CLASSIQUE.



ON PEUT TOUJOURS IMAGINER UN VÉHICULE MUNI D'UN PAVILLON PROTECTEUR PROPULSÉ PAR DES EXPLOSIONS NUCLEAIRES SE SUCCÉDANT TOUTES LES DEUX MINUTES. THÉORIQUEMENT, LA POUSSÉE OBTENUE SERAIT FANTASTIQUE (DES MILLIONS DE TONNES). MAIS CELA COÛTERAIT TERRIBLEMENT CHER. CEPENDANT LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE CONTINUE PERMET DE PENSER QUE NOUS POURRONS LE PRODUIRE DANS DEUX CENTS ANS. ALORS, POUR DES MILLIERS DE GENS POURRONT COMMENCER LES VOYAGES INTERPLANÉTAIRES À PRÈS DE 1700 km. PAR SECONDE. UN SEUL VOYAGE POURRA DURER PLUSIEURS GÉNÉRATIONS!





Les piles de votre transistor ou de votre lampe de poche sont des piles primaires. Elles peuvent faire de l'électricité parce que les éléments qui les constituent changent l'énergie chimique en énergie électrique.

Vous pouvez voir sur l'illustration la coupe d'une pile primaire. Elle est formée de deux éléments appelés « électrodes ». Le récipient en zinc de la pile est l'électrode « négative », et le morceau de carbone au milieu est l'électrode « positive ». Le récipient est rempli d'une pâte noire et humide qu'on appelle « l'électrolyte ».

Sous l'action chimique de l'électrolyte (pâte noire), l'étui de zinc (électrode négative) est attaqué et il se dissout lentement en libérant des électrons. L'électricité est simplement un courant d'électrons qui circulent d'un pôle négatif à un pôle positif. Mais les électrons ne peuvent circuler que dans un fil conducteur ; dans le cas de la lampe de poche, c'est le fil de l'ampoule.

Quand la lampe de poche est allumée, les électrons libérés par la réaction chimique circulent dans l'ampoule et sur le pôle positif de carbone, qui les attire et les repousse.

Le « combustible » de zinc finit par s'épuiser et la pile ne peut plus changer l'énergie chimique en électricité.

Jeff SULLIVAN

SCÉNARIO DE Claude LEGRAND.

SUR UN MONDE PARMI LES MILLIARDS D'UNIVERS POSSIBLES, NEW-YORK, ÉNORME ET IMPITOYABLE... DANS UNE BANQUE PAREILLE À D'INNOMBRABLES BANQUES DE MANHATTAN, UN JEUNE CAISSIER PORTEUR D'UN FANTASTIQUE SECRET DUQUEL SORTIRA LA VIVANTE LÉGENDE DE...



...L'HOMME D'AIRAIN!!!

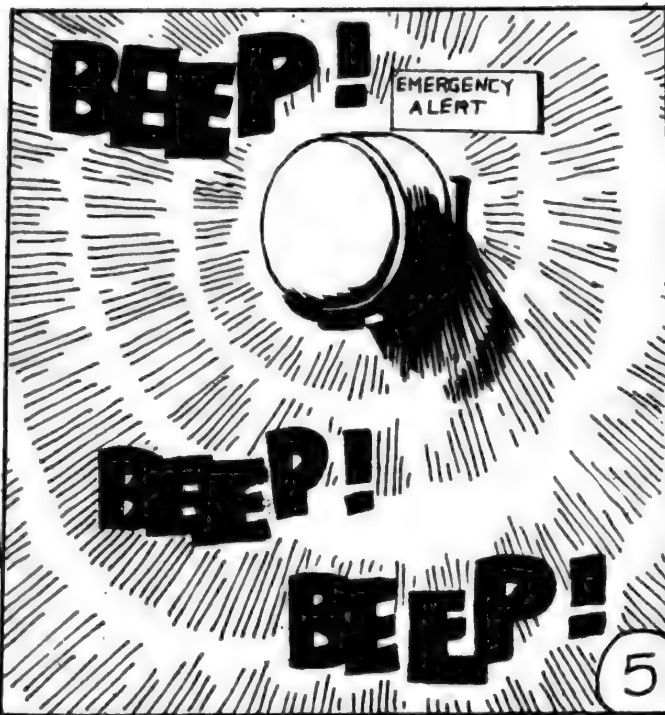
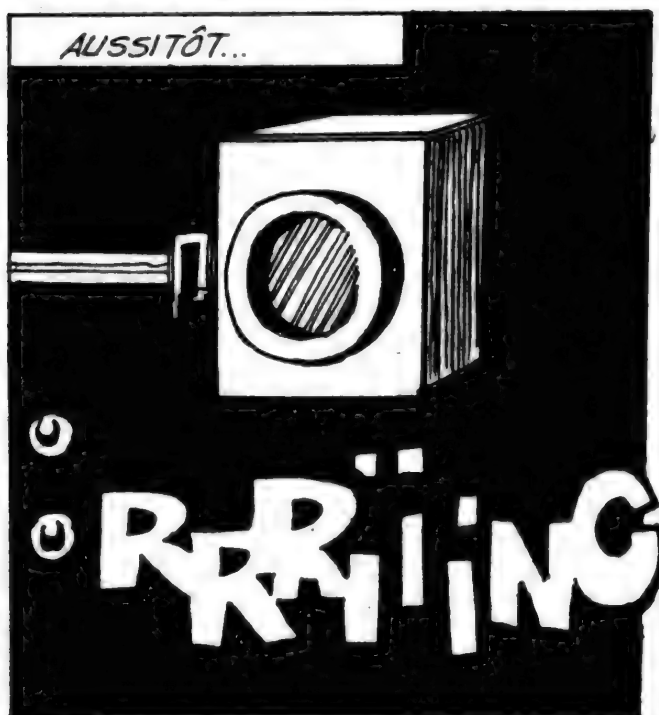
(3^{ème} Episode)



























UNE LONGUE
ATTENTE COM-
MENCE...

QU'EST-CE
QU'ILS
FONT ?

RIEN. ILS DISENT QU'UNE
FOIS LA NUIT TOMBÉE, ILS
FERONT CONNAÎTRE LEURS
CONDITIONS !

LEURS "CON-
DITIONS" LES
CANAILLES !



IL FAUDRAIT UN EXEMPLE !
QUITTE À SACRIFIER DES
VIES, UN EXEMPLE QUI
FERAIT PEUR AUX
AUTRES !

IL FAUT
QUE J'A-
GISSE
AVANT QUE
QUELQU'UN
NE PERDE
LA TÊTE,
MAIS COM-
MENT ?



PERDU DANS LA
FOULE, L'HOMME
SE SOLVIENT...

J'AI L'IMPRESSION
QUE J'AURAIS LE
POUVOIR D'INTER-
VENIR, MAIS JE
ME DEMANDE DE
QUELLE
FAÇON ?



QUELQUE CHOSE S'EST PAS-
SÉ... C'ÉTAIT AILLEURS...
DANS UN AUTRE UNIVERS...

JE M'APPELLE SULLIVAN...
JE SUIS UN SULLIVAN...
LES SULLIVAN SONT
DIFFÉRENTS !

* VOIR ÉPISODE N°2
DE JEFF SULLIVAN.

TU ES UN **SULLIVAN**,
JEFF ! TU ES DE
NOTRE SANG !

TU PEUX TOUT PAR TA
SEULE VOLONTÉ ! TU
PEUX DEVENIR **IN-
VINCIBLE !**



TU DÉCOUVIRAS
PEU À PEU TES FACIL-
TÉS **SUPRANORMA-
LES**, JEFF, POURVU QUE
TU GARGES **CONFIANCE !**

LES **SULLIVAN** DE TOUTS LES TEMPS,
DE TOUTS LES **UNIVERS**, PARLENT
À LA MÉMOIRE DE LEUR FILS
RETROUVÉ !

ET SURTOUT
TU ES UN **SURHOMME**
VOUÉ À LA **JUS-
TICE !**









PENDANT QU'ILS GAGNERONT LA CAMPAGNE, LE CHIEN GARDERA LES OTAGES. ILS EMMÈNERONT D'AILLEURS UNE DES JEUNES FILLES COMME GARANTIE SUPPLÉMENTAIRE!



IL FAUT CÉDER RODGERS! NOUS N'AVONS **PAS** LE CHOIX!

TRÈS BIEN MONSIEUR. JE DONNE LES ORDRES NÉCESSAIRES!



CEPENDANT, DANS UN AUTRE QUARTIER DE LA VILLE...



ÇA Y EST! LE FAIT D'AVOIR REVÊTU CE COSTUME A FAIT OUVRIR MA MÉMOIRE **SUBCONS- CIENTE!**



JE SAIS MAINTENANT QUI JE SUIS!



ET AUSSI CE QUE J'AI À FAIRE!



MODIFIANT À VOLONTÉ SON POIDS MOLECULAIRE, LE SURHOMME PETIT VAINCRE LA PESANTEUR!















WROOOW



IL VA S'EN-
FUIR! ET
MARY EST
LÀ-DE-
DANS!

LE PATRON SAVAIT CE QU'IL
FAISAIT QUAND IL A EXIGÉ
UN VÉHICULE **BLINDE!**
AH AH!

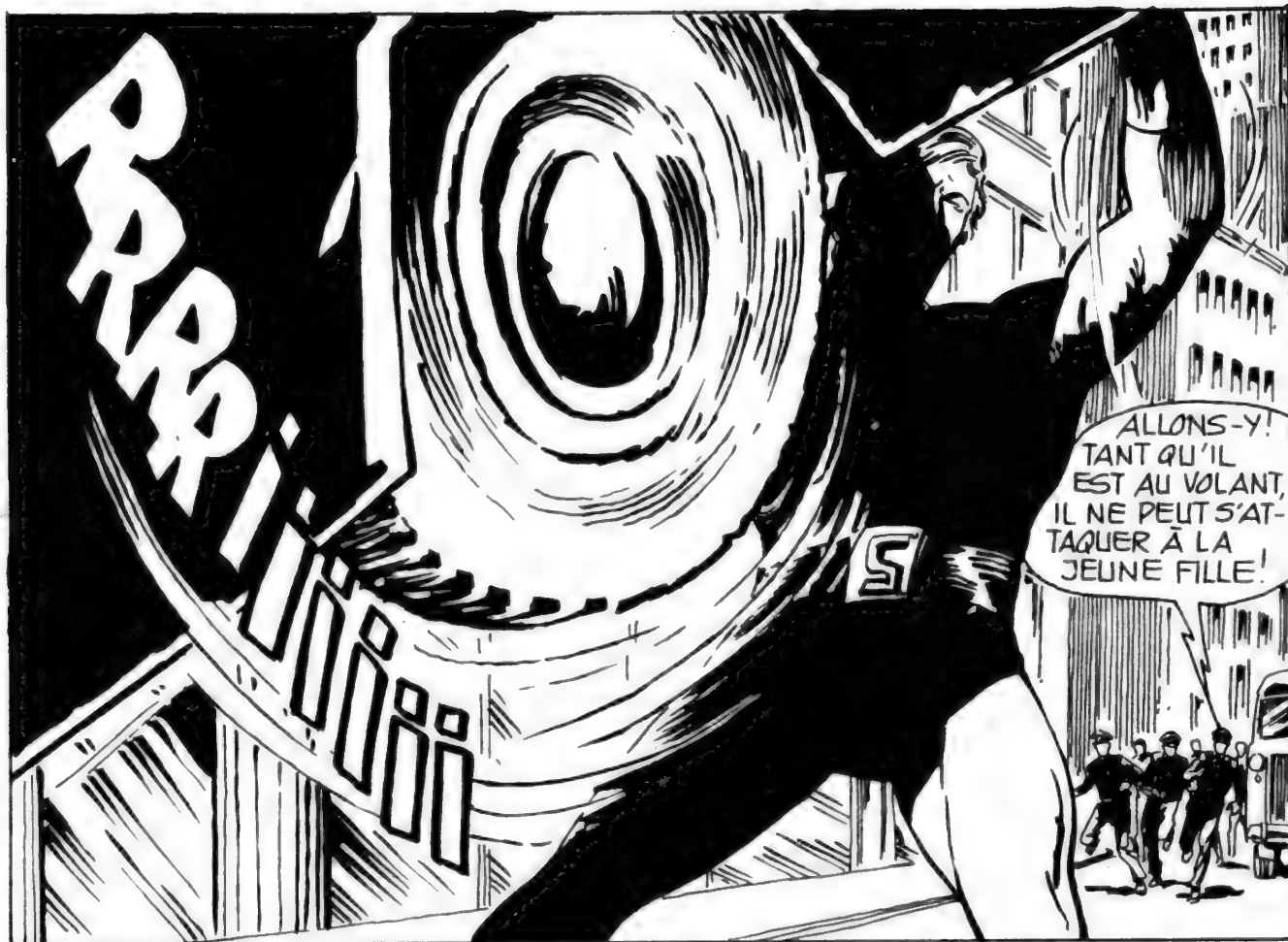


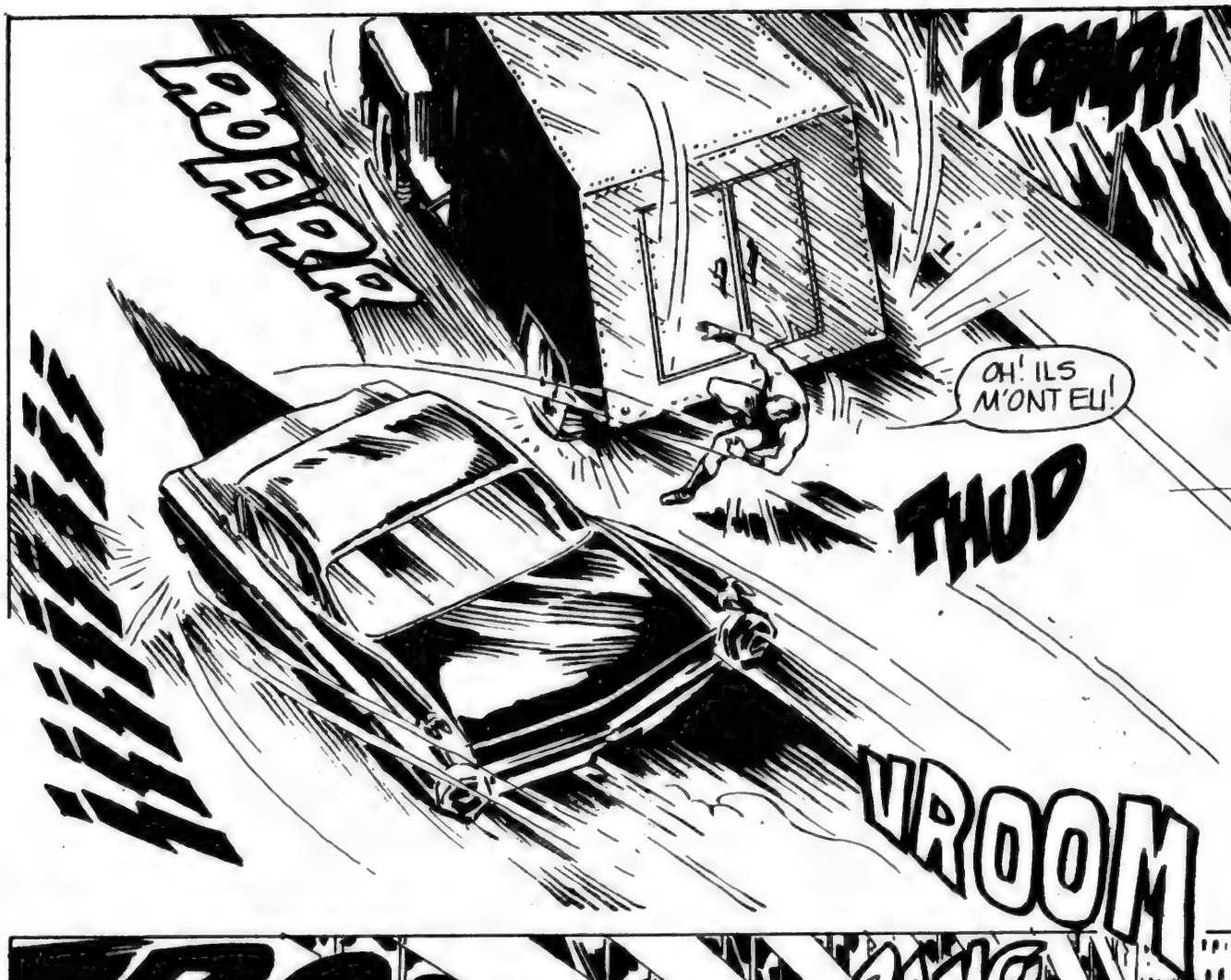
WROAR

MAIS...
QU'EST-CE
QUE ???



28



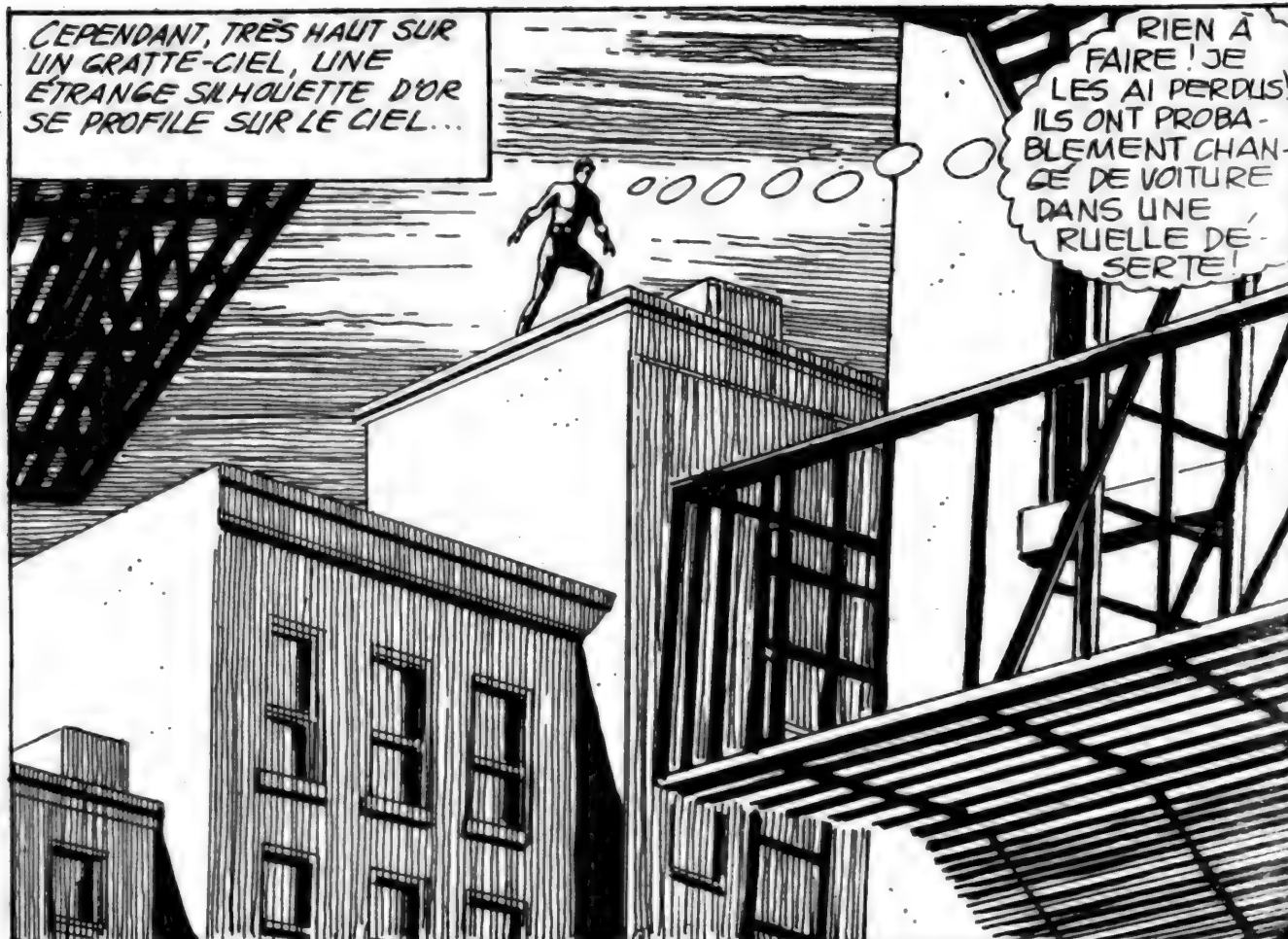








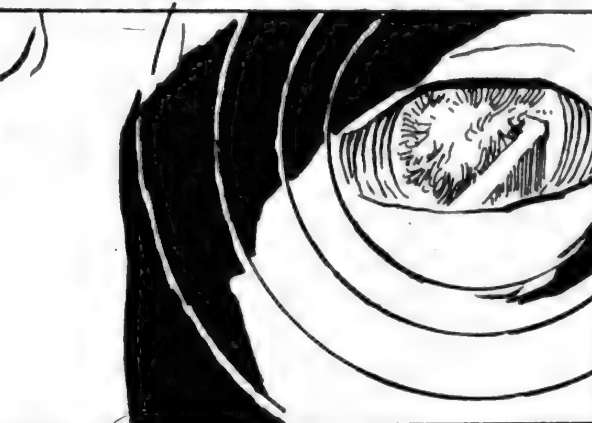
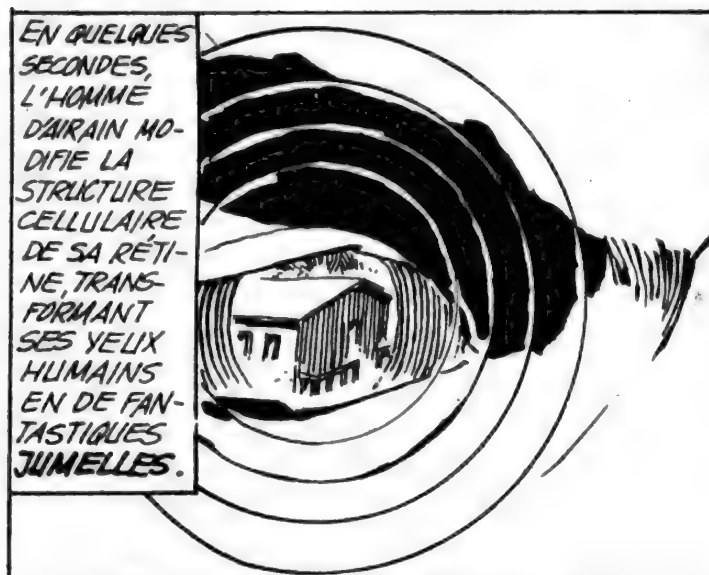
























IL RESTE À L'HOMME D'AIRAIN UNE DERNIÈRE CHANCE: RALENTIR VOLONTAIREMENT SON PROCES-SUS SENSORIEL...

SHH



POUR LUI ET POUR LUI SEUL, LE TEMPS PARAÎT RALENTIR...





ENFIN...

MON MÉ-
TABOLISME
S'ACCELÈRE
FANTASTI-
QUEMENT!

OUF!

TAK



JEFF EXISTE
SI VITE
QUE SES EN-
NEMIS LUI
SEMBLENT
PÉTRIFIÉS!



TWID

C'EST UN PLAISIR
DE SE BATTRE DANS
CES CONDITIONS
MAIS QUEL EFFORT
ÉPUISANT!

46

L'HOMME D'AIRAIN EST
ÉPUISÉ PAR LA FANTAS-
TIQUE DÉPENSE
D'ÉNERGIE...

JE... JE
DOIS
FUIR...



... TROUVER UN EN-
DROIT TRANQUILLE
OU JE PUISSE ME
REPOSER !



POUR LES AU-
TRES, LE TEMPS
PARAIT RE-
PARTIR...

EN CHASSE
MES CHIENS ! CE
FUNAMBULE
SERA BIEN FORCÉ
DE REDESCEN-
DRE !











JEFF SULLIVAN
DISPOSE D'UNE
ÉNERGIE ACCU-
MULÉE DEPUIS
SIX HEURES!









ATTENDEZ ICI. VOUS Y ÊTES EN SÉCURITÉ ET CES CANAILLES NE PEUVENT PLUS RIEN CONTRE VOUS. JE VAIS AVERTIR LA POLICE !

UN INSTANT !



IL Y A EN VOUS... QUELQUE CHOSE... VOTRE DÉMARCHE... VOTRE VOIX... QUI ME RAPPELLE **QUELQU'UN** !



LES JOURNAUX VOUS APPELLENT **L'HOMME D'AIRAIN**, MAIS EN RÉALITÉ, **QUI ÊTES-VOUS ?**

IL M'EST INTERDIT DE VOUS LE DIRE, MAIS VOUS LE SAUREZ PEUT-ÊTRE **UN JOUR !**

55



À L'AUBE LA NOUVELLE
SE RÉPAND COMME UNE,
TRAINÉE DE POUDRE...

L'HOMME D'AIRAIN retrouve la jeune fille... et l'argent.

LA POLICE DEMEURE PERPLEXE!

AU FIL DES JOURS, LA
LÉGENDE DE L'HOMME
D'AIRAIN GRANDIT...

IL PARAÎT QUE L'HOMME
D'AIRAIN VA S'ATTAQUER
À LA MAFFIA !

MAIS NON ! IL EST
SUR LA PISTE D'UN
DANGEREUX ÉVADÉ
DE ST-QUENTIN !



TANDIS QUE DANS
UN BUREAU DE LA
BANQUE...

427.347 DOLLARS EXAC-
TEMENT, MR BAILEY.
NOUS ALLONS POU-
VOIR FERMER !

HEUREUSE-
MENT QUE VOUS
ÊTES LÀ, SUL-
LIVAN. CÉS
ÉMOTIONS
M'ONT BEAU-
COUP ÉPROU-
VÉ !





L'HOMME
D'AIRAIN T'A
VRAIMENT
ENLEVÉE
DANS SES
BRAS
MARY?

MAIS
OUI JANE,
JE TE L'AI
DÉJÀ RA-
CONTÉ DIX
FOIS!



COMME CELA DE-
VAIT ÊTRE **EXCITANT!**

HUMM... TU
SAIS, J'ÉTAIS
SURTOUT MORTE
DE PEUR!



ET PUIS AU FOND
ÊTRE LA FIANCÉE D'UN
GARÇON PARFAITEMENT
NORMAL, C'EST
TELLEMENT PLUS
RASSURANT!

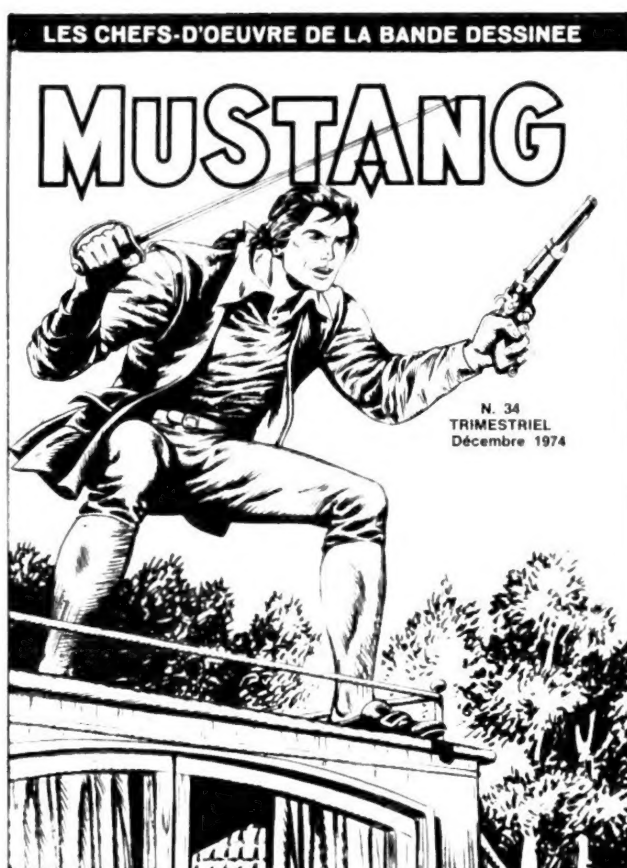
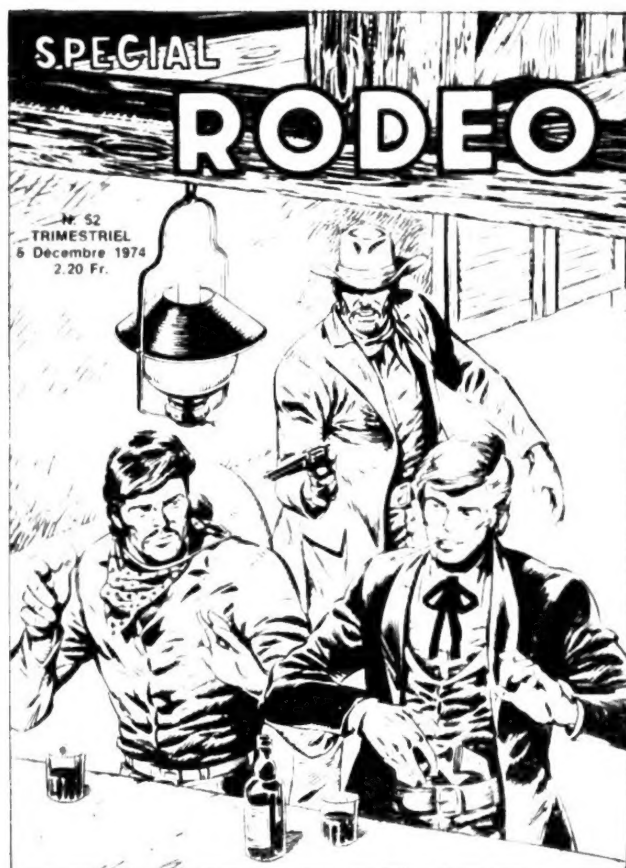
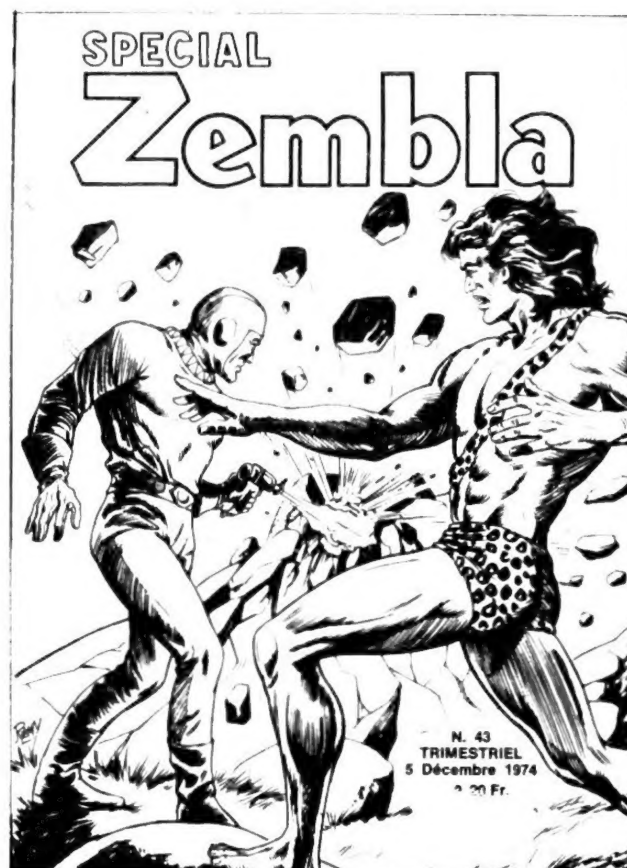
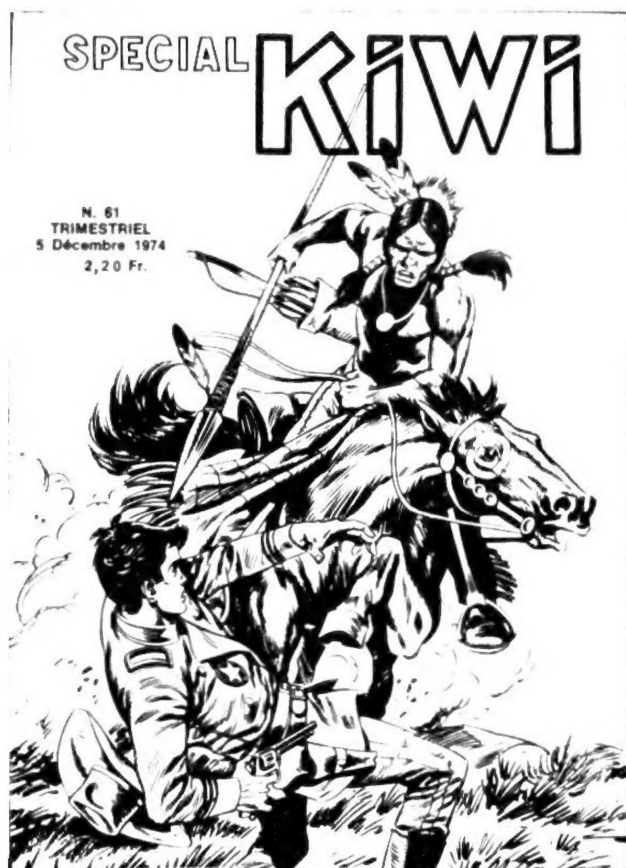
EST-IL DONC SI FACILE D'AVOIR UNE DOUBLE VIE...
D'ÊTRE TOUT À LA FOIS UN GARÇON AIMABLE,
PRÉVENANT ET...

... **UNE LÉGENDE EN MARCHÉ!!!**

FIN DE L'ÉPISODE (à suivre)

58

Ne manquez pas les spéciaux de l'aventure
et dans Spécial RODEO : le retour de WAKI !



Distributeur pour le Canada : MESSAGERIES QUEBECOISES DE PRESSE
1185 HICKSON, VERDUN, QUE

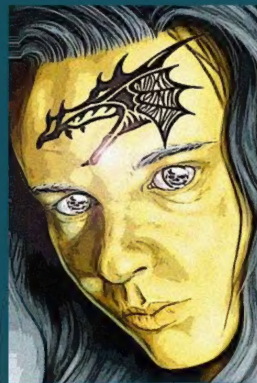
Le Bd'Mag Exhumator

Bienvenue dans le temple de la
bd et du magazine oublié !!

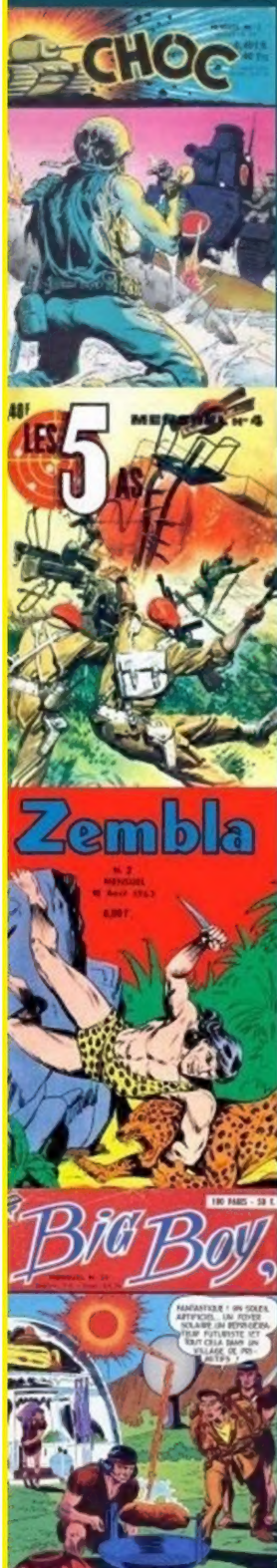
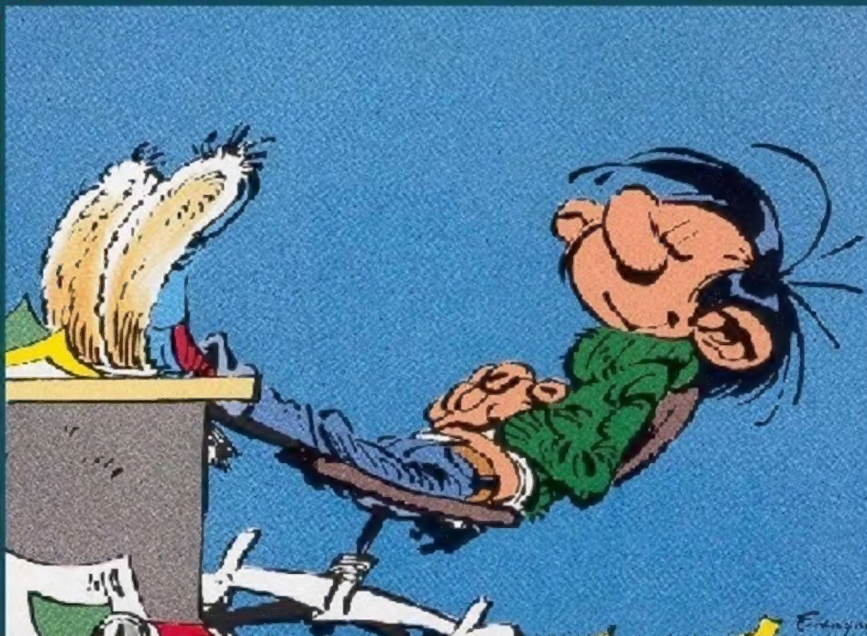
Au menu, De l'aventure, de l'exotisme, de la science-fiction, du mystère, du fantastique... Ce blog, vous l'aurez compris va essayer d'exhumer de nos caves et de nos greniers ces oeuvres oubliées. Le but n'est pas forcément de proposer des séries entières car numériser prend du temps, mais au moins vous faire (re)découvrir certains numéros. Je compte sur votre aide pour participer et proposer vos trouvailles !

— La Team —

Scanné et corrigé par



Ne pas déranger, je bosse



FIESTA



LES ROIS DES FARCEURS

sont de la fête avec
KIWI et TRACASSIN
dans le géant du rire
en COULEURS avec
un passionnant western

LES LARAMY !

Drame dans l'espace !

M. FANTASTIC
Perdu dans le cosmos !

Un nouvel album
avec

LE SURFER,

LES

**FANTASTIQUES,
LES INHUMAINS**

ET FATALIS !

